Zeitschrift: Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift

Herausgeber: Bauen + Wohnen

Band: 25 (1971)

Heft: 4: Service-, Kollektiv- und Kommune-Wohnbauten = Immeubles d'habitation pour communes, collectivités et leurs services = Service, collective and community housing

Rubrik: Résumés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Résumés

Joachim Schlandt

Centre de services, maison collective, commune. Relation entre les types de bâtiment et leurs habitants.

(Pages 141–146)

Ville spatiale, ville mobile, structure urbaine intégrée, ville verte, autant de formules parfois anciennes qui se trouvent soudainement réactualisées. A côté de l'utopie technologique, ce sont les conflits sociaux qui suscitent des besoins constructifs. L'idée du centre de services domestiques n'est pas neuve. Une brochure datée de 1908 nous en donne les éléments principaux:

- Préparation des repas dans une cuisine centralisée pour éviter le gaspillage d'énergie et de temps pour la cuisson et les achats individuels.
- Services domestiques centralisés: Ménage des appartements, lavage et nettoyage du linge de la maison.
- Crèches et garderies d'enfants; avant tout pour la femme qui travaille à l'extérieur et dont les enfants sont surveillés par une pédagogue expérimentée.
- Equipements collectifs généraux pour la détente et les repas (salles à manger collectives, solarium, terrasses).

Il s'agit en somme de restructurer un secteur économique retardataire. Dans une publication signée en 1920, Oskar Wlach expose le fonctionnement d'un tel centre. Plusieurs projets destinés à des groupes sociaux divers virent le jour, mais échouèrent, car les coûts d'exploitation étaient trop élevés pour les moyens des intéressés.
En 1970, deux ensembles sont réalisés: L'immeuble Arabella à Munich et le centre J. Hancock à Chicago. L'équipement de ces immeubles est très complet; à Chicago par exemple, on trouve une filiale du couturier Yves Saint Laurent. Il est à peine besoin de quitter l'immeuble pour vivre. Face à l'échec de rénovation des villes dans leur ensemble, on se retranche dans l'isolement d'une entreprise privée. Les investissements de telles opérations sont très élevés. A Munich les loyers oscillent entre DM 460.– et DM 1.340.– A Chicago entre DM 700.– et 3.000–. De cet isolement naît pour l'utilisateur un sentiment de sécurité, ce qui nous renvoie à l'ouvrage qu'écrivit Jane Jakob sur l'évolution des villes américaines.

Centre d'affaires «Nova-Parc»

René E. Hatt et associés SA, Zürich
Architectes: C. Heidenreich, Zürich et F. Rebmann, Zürich
Détails constructifs: Atelier FAMO, Zürich
Ingénieur: J. Ruggli, Zürich

(Pages 147–151)

Cet ensemble a pour but de réunir les équipements nécessaires aux 24 heures de la vie d'hommes d'affaire et de leurs familles. En dehors des bureaux normaux (6.000 m²), on trouve des groupes de locaux combinés (bureaux-logements) complétés par un secrétariat collectif et des appartements et chambres meublés. Tous ces éléments sont en principe vendus en copropriété. Grâce à une rationalisation du service et à sa grande échelle, l'hôtel (700 lits) offre un confort maximum pour des prix de séjour raisonnables. Restaurants, café, bar, salles de conférence, club, discothèque, jeux de quille, banque, agence de voyage, boutiques diverses, piscine, sauna et garderie d'enfants constituent un éventail de services collectifs des plus complets.
(Extrait d'une communication à la presse en date du 1er Septembre 1970 à Zürich).

Ensemble résidentiel collectif «Hellebo-Birkebo» à Helsingør, Danemark.

Halldor Gunnløgsson & Jørn Nielsen, Copenhague.

(Pages 152–155)

L'ensemble se compose de deux unités séparées, Hellebo avec ses logements loués ou vendus et Birkebo et ses équipements collectifs. Outre un loyer fixe, chaque habitant contribue pour une somme mensuelle de 600 DKr. aux frais de cette partie communautaire. En retour il reçoit des services tels que: lavage et nettoyage du linge et des vêtements gratuits, repas bon marché à la salle à manger centrale etc. En raison de la situation et du programme de l'ensemble, la plupart des habitants sont des retraités de professions libérales (médecins, avocats). Ceux-ci font un large usage des installations collectives. Si l'un d'entre-eux est malade, il peut se faire servir ses repas chez lui ou habiter dans le foyer de soins où il peut meubler sa chambre ou son appartement à sa guise, tandis que le personnel médical se tient en permanence à sa disposition.
En plus de la salle à manger-cuisine centrale, Birkebo abrite quelques magasins et des chambres pour visiteurs.

Maison collective à Kolding, Danemark

Jørgen Schmidt et Kaj Schmidt, Aarhus

(Pages 156–157)

Ce complexe collectif est une des rares installations danoises aménagée en milieu urbain. Grâce à la participation financière de la ville, elle est accessible à des couches sociales assez défavorisées. Par ailleurs, on a veillé à ce que la population y soit différenciée non seulement par ses revenus, mais aussi par son âge. 72 chambres pour étudiants, bien lisibles dans la façade, sont implantées dans les étages supérieurs.
L'ensemble des services tels que l'école maternelle, la salle à manger commune, les magasins, assure aux familles nombreuses la possibilité de vivre convenablement, même si le père et la mère travaillent à l'extérieur.

Jonstruphusene – ensemble d'habitation collectif à Jonstrup, Danemark.

Jan Gudmand-Høyer, Copenhague
Collaborateurs: Peter Bjerrum, Lars Gemzøe, Peter Hauch, Elisabeth Haahr, Johannes Møller, Finn Søegard, Svend Werner.

(Pages 158–160)

Cet ensemble réunit les avantages d'une villa dans la nature avec ceux d'un habitat à forte densité (services collectifs, surveillance des enfants etc.).
L'ensemble projeté comprend 33 maisons familiales, pour la plupart d'une surface de 175 m², avec grandes terrasses et vastes caves. Profitant de la pente du terrain, on a créé à l'étage inférieur côté jardin, des locaux indépendants pour les enfants d'où ils peuvent facilement accéder à une place de jeux centrale collective.
Le projet fut établi en contact étroit avec les futurs utilisateurs qui étaient prêts à accepter, utiliser et développer une telle semi-collectivé dont ils deviendraient copropriétaires au même titre que leur propre habitation.

Projet de maison collective

Peter Rasmussen, Kastrup
Collaborateur Stig Eriksen

(Pages 161–163)

L'ensemble forme un tout homogène, mais se compose de deux parties nettement séparées:

- La partie communautaire qui comprend une école maternelle assortie d'une crèche et une maison collective implantées autour d'un atrium. L'école maternelle et la crèche sont également ouvertes aux enfants du voisinage; on veut par cette mesure éviter l'effet de ghetto. Les repas, le bricolage, la lecture et les activités musicales se déroulent dans la maison collective.
- La partie privée se compose d'habitations en bande continue où les divisions intérieures sont mobiles, de manière à ce que de grandes familles puissent se former par groupement de plusieurs logements. En partant du centre de l'ensemble, chaque maison peut être agrandie et amenagée en direction de la périphérie.

Les communes des pays communistes diffèrent de celles de l'ouest en ce sens qu'elles représentent une véritable tentative pour améliorer l'habitat de masse. En 1919, Lénine remarquait déjà que le terme de commune ne s'appliquait pas forcément à toute entreprise communiste.

Centre de services de Sollentuna près de Stockholm

Carl Grandinson, Stockholm et Vattenbyggnadsbyran en collaboration avec Ake Arell et Gunnar Lindman, Stockholm.

(Pages 164–167)

Sollentuna, cité satellite en croissance rapide près de Stockholm, compte actuellement 40.000 habitants. A proximité de sa gare reliée à la capitale par un train toutes les vingt minutes, on construit actuellement un centre culturel commercial et administratif. L'unité de services qui s'y intègre, dessert dix immeubles-tour de 9 étages et deux immeubles à coursive de 3 étages, en tout 1.246 logements qui seront achevés en 1972. Le maître de l'ouvrage, en l'occurence la commune, met à la disposition des habitants le service des repas, la surveillance des enfants, le lavage du linge, le ménage et les soins aux malades. La plupart de ces services, auxquels s'ajoutent salles de réunion, de gymnastique et de bricolage, sont implantés au rez-de-chaussée autour d'un hall d'entrée. L'école maternelle (360 enfants) et 8 classes de 1er degré sont situées à l'étage. Un certain nombre d'appartements sont réservés à des handicapés physiques. Un grand parc central, ainsi qu'une maison de la culture assurent les distractions de la population. On a prévu en outre un dispositif d'évacuation automatique des ordures.
La structure est en béton armé. Les remplissages de façades en béton préfabriqué alternent avec des éléments de verre et de tôle émaillée.

Projet de bâtiment expérimental en vue d'étudier de nouvelles formes d'habitat

Thèse de diplôme à la TU Berlin 1970 par Michael Behr, Arno Bonanni et Wolfgang Spiess, élèves du professeur W. Kreuer

(Pages 168–170)

Que les motifs soient d'ordre idéologique ou économique, nombreux sont ceux qui cherchent à s'éloigner des formes de la famille traditionnelle. L'architecte est concerné par ce mouvement, car il devra concevoir les volumes bâtis qui y correspondent. Pour ce faire il collaborera avec d'autres spécialistes et les intéressés eux-mêmes, dans un processus de développement collectif en se gardant de toute contrainte idéologique.
Il semble que des groupements de six familles, compte tenu des enfants de 12–24 personnes, pourraient se réunir dans des ensembles résidentiels de 300 personnes environ. Il importe de garantir aux habitants une très grande liberté dans la structuration des groupes qu'ils seront amenés à former.
Chaque type principal de famille a ses caractéristiques et ses volumes bâtis correspondants.

Bâtiments pour communes de jeunes Thèse de diplôme à la TU Berlin-Ouest

Kristin Amman, Anette Benduski, Klaus Brake, Dietrich Döpping, Michihiko Kasugai, Michael König, Gottfried Martini, Margarethe Rhode-Miske

(Pages 171–173)

Ce travail consiste moins à exposer un projet et des solutions constructives qu'à exprimer la signification sociale du métier d'architecte qui doit induire certaines transformations de la société actuelle, plutôt que chercher à guérir des symptômes. Les tendances impliquées dans la planification doivent être considérées dans leur signification politique et traitées en collaboration interdisciplinaire avec les intéressés.
Le choix du thème de notre diplôme est basé sur notre connaissance du conflit concernant les jeunes qui, entre la maison de leurs parents et l'assistance publique, n'ont pas de forme de vie adaptée à leur âge. Un manque d'organisation peut provoquer l'échec d'une commune. Il importe de réaliser un système d'éducation qui évite à la contestation des jeunes de se prolonger dans l'âge adulte.
Les concepts de socialisation étant suffisamment détaillés, nous pouvions les concrétiser sous forme de projets de construction et avant tout choisir l'implantation de ces communes. Une commune doit être mêlée à une population différenciée, placée à courte distance des lieux d'activité et de consommation. Pour Berlin, nous avons selectionné trois emplacements:

- **Kreuzberg** au centre de la ville
- **Schöneberg** zone de reconstruction
- **Märkisches Viertel** nouveau quartier périphérique.

L'établissement du programme fut délicat en raison de l'instabilité actuelle de la situation des jeunes. Chaque membre dispose d'un local de 12 m² où il peut se retirer, mais qu'il peut aussi grouper avec d'autres. Chaque groupe possède une salle commune, une cuisine centrale et des sanitaires collectifs. Pour l'ensemble de la commune et selon son échelle, d'autres équipements collectifs sont prévus.
La multiplicité des groupements possibles est telle que l'on devra se contenter d'aménager des surfaces à l'aide de cloisons mobiles. Les différentes possibilités pratiques apparaissent dans les projets A et B, ainsi que dans le projet MW.